

## ***Clovis et Clotilde***

Scène lyrique

Amédée BURION

*Boni... convenimus ambo,  
Tu calamos  
inflare leves... ego dicere versus.*  
Virgile

*Personnages :*  
CLOTILDE  
CLOVIS  
RÉMY

SCÈNE PREMIÈRE. CLOTILDE *seule*.

Noble Clovis, mon époux et ma gloire,  
Qui fais trembler le vieux monde romain,  
Je te vois revenir, sacré par la victoire,  
Des lauriers sur le front, des palmes à la main ;  
Je vois ton fier coursier à la crinière noire  
Pareil à l'ouragan, te ramener vers moi !

*(Un coup de tonnerre lointain.)*

Mais d'où vient que la foudre au loin éclate et tonne ?

Mon cœur a palpité d'effroi :

Sur les rives du Rhin, où la trompette sonne,

Ô Clovis, ô mon roi !



As-tu vu trahir ta vaillance ?  
Non ! toujours avec toi la fortune s'élançe ;  
Tu sais, nouveau César,  
De tes rivaux vaincus briser le front superbe,  
Et courber comme l'herbe  
Mille guerriers tremblants sous ton rapide char

*Romance*

Il est si beau, mon doux Sicambre,  
Avec ses blonds cheveux flottants,  
Sa fière taille qui se cambre  
Et ses yeux d'amour éclatants !  
Il est si beau, quand sur l'armée  
Jetant un long regard de feu,  
Au loin il lance sa framée,  
Brûlant éclair sous le ciel bleu !

Il est si beau, quand il soupire  
Comme une harpe au vent du soir ;  
Quand sa lèvre me vient sourire  
Et m'enivrer d'un doux espoir !  
Il est si beau, quand, de son aire,  
Aigle farouche, audacieux,  
Il va pousser son cri de guerre  
Qui roule et gronde sous les cieux !

SCÈNE II. CLOTILDE, RÉMY.

CLOTILDE

Que vois-je ! Vous, mon père ! honneur du nom chrétien !

RÉMY

Enfant, ne craignez rien !

La paix soit avec vous !

CLOTILDE

Et Clovis ?

RÉMY

Dieu, qui donne

Et le triomphe au droit et la force aux héros,

Peut seul à votre cœur rendre enfin le repos ;

C'est sa main qui punit, son amour qui pardonne ;

Reine, le priez-vous ?

CLOTILDE

Je tremble, je frissonne !

RÉMY

Qui sait si des sanglants combats

Pour Clovis n'a pas lui l'aurore !

CLOTILDE

C'est un grand jour qui vient d'éclorre

Pour le chef et pour les soldats !

RÉMY

Si le Franc succombait ?

CLOTILDE

Notre Clovis est brave !

RÉMY

On est roi le matin, le soir on est esclave.

CLOTILDE

Mon père !

RÉMY

Et si Dieu se lassait !  
Si sur le front de l'infidèle  
La foudre soudain s'élançait !  
Trop longtemps Clovis fut rebelle !

CLOTILDE

Saint pontife, priez !

RÉMY

Priez donc avec nous,  
Reine, pour notre roi ; femme, pour votre époux.

*Ensemble*

CLOTILDE

Entends le cri de ma prière,  
Les soupirs de ma foi ;  
Combats pour la France guerrière,  
Seigneur, sauve le roi !  
Clovis, il faut aimer et croire ;  
Que mon Dieu soit le tien !  
Après son baptême de gloire,  
Rémy, fais-le chrétien !

RÉMY

Vers toi monte notre prière  
Sur l'aile de la foi ;  
Combats pour la France guerrière,  
Seigneur, sauve le roi !  
Clovis, il faut aimer et croire ;  
Que mon Dieu soit le tien !  
Après son baptême de gloire,  
Je te ferai chrétien.

Reine, je vais pour vous offrir le sacrifice  
Qui sauva les mortels ;  
Prier Dieu qu'il bénisse  
Notre roi dans les camps ; nous, au pied des autels.

SCÈNE III. CLOTILDE, *seule*

Prière, ô doux souffle de l'ange !  
Soupir embrasé de l'archange,  
Qui va de ciel en ciel jusqu'à l'éternité,  
Ici-bas touchante parole,  
Baume céleste qui console,  
Tu ramènes vers Dieu la pauvre humanité.

SCÈNE IV. CLOVIS, CLOTILDE.

CLOVIS, *s'élançant*  
Ma Clotilde chérie !

CLOTILDE

Mon Clovis !... C'est le roi !

CLOVIS

Ton époux !

CLOTILDE

C'est bien toi !

CLOVIS

Au sein de la patrie,  
Oui, je reviens vainqueur.  
À ton grand Dieu j'appartiens pour la vie,  
C'est un chrétien qui te donne son cœur.

CLOTILDE

Il est chrétien !

CLOVIS

Le Christ m'a donné la victoire,  
Il a sauvé l'honneur de mes jeunes drapeaux ;  
Sa main m'a baptisé d'un baptême de gloire !

CLOTILDE

Dieu des humbles, Dieu des héros,  
Je te bénis et je t'adore !

CLOVIS

Ô mon pays ! réjouis-toi,  
Vois ton ciel heureux qui se dore  
Aux clartés de la foi.

*Ensemble*

CLOTILDE

Paix, triomphe, espérance !  
Vers moi s'élançe  
Clovis vainqueur ;  
C'est lui ! je l'aime !  
Bonheur suprême !  
À moi le cœur,  
L'âme ravie,  
À moi la vie  
De mon époux !  
Ta douce aurore  
Brille sur nous  
Christ, il t'implore  
À deux genoux !

CLOVIS

Paix, triomphe, espérance !  
Vers toi s'élançe  
Clovis vainqueur ;

C'est toi ! je t'aime !  
Bonheur suprême !  
À toi le cœur,  
L'âme ravie,  
À toi la vie  
De ton époux !  
Ta douce aurore  
Brille sur nous  
Christ, je t'implore  
À deux genoux !

CLOTILDE

Mais comment laissas-tu, pour embrasser le nôtre,  
Le culte des faux dieux ?  
Dis, quel brillant soleil te dessilla les yeux ?  
Dis, quel fut ton apôtre ?

CLOVIS

Mon apôtre est ton Dieu ! mon soleil est ta foi !  
Sans doute, en ce grand jour ton cœur priait pour moi !  
Aux champs de Tolbiac, menaçante muraille,  
Le Germain déployait ses rangs ;  
Autour de moi mes Francs  
À grands cris appelaient l'heure de la bataille.  
Cette heure sonne enfin... et déjà mon coursier  
A bondi, pareil à l'orage ;  
Ses pieds brûlants brisent l'acier,  
Et je m'enivre de carnage :  
Soudain, mes Francs ont reculé ;  
Ô douleur ! en démence  
Je vole, je m'élançai,  
Et les plus braves ont tremblé.  
En vain ma voix sur eux gronde comme un tonnerre,  
Je suis vaincu. Je pleure, et je maudis la terre,

Et j'accuse les cieux. Alors je me souviens  
Du Dieu que ma Clotilde adore.  
Et je tombe à genoux et ma lèvre l'implore  
« Ô Christ ! sois mon soutien ;  
La victoire ! et je suis chrétien ! »  
Et frémissant je me relève :  
L'éclair part, jaillit de mon glaive,  
Reine, je suis vainqueur.

SCÈNE V. LES MEMES, RÉMY, *qui entre.*

CLOTILDE

Mon père, en ce grand jour,  
Clovis à notre Dieu donne enfin son amour !

RÉMY

Mon cœur me l'avait dit... Mon fils, tu te réveilles.  
Ah ! béni soit l'auteur de ces grandes merveilles...  
Et maintenant, Seigneur, je n'ai plus qu'à mourir.

RÉMY, *seul (harpe).*

Salut à toi ! salut, ma noble France,  
Terre d'honneur, de gloire et de vaillance,  
Que le ciel va bénir !  
Clovis, aux vents fais flotter ta bannière,  
Et, sans jamais regarder en arrière !  
Marche vers l'avenir.

Cet avenir, mon âme le découvre :  
France ! il est beau, le vaste champ qui s'ouvre  
À tes pas triomphants ;  
Trois fois heureux en ce monde éphémère  
Qui peut t'aimer et t'appeler : Ma mère,  
Amour à tes enfants !

Retentissez, brûlantes harmonies ;  
Soldats, savants, poètes, fiers génies,  
Pressez-vous sur son cœur !  
Ciel ! sur ton front quinze siècles de gloire,  
Et jeune encore au livre de l'histoire  
Brille ton nom vainqueur !

CLOTILDE

Sublime délire !  
Du prophète roi  
La céleste lyre  
A vibré pour toi.

CLOVIS

Une ère nouvelle  
Rayonne à mes yeux,  
Quels jours glorieux  
Sa voix nous révèle !

CLOTILDE

Que notre France sera belle !

CLOVIS

Belle comme un reflet des cieux !

*Ensemble*

CLOVIS

C'en est fait, je vole au baptême ;  
Que l'eau sainte inonde mon front,  
Et lave pour jamais ma honte et mon affront !  
À tes pieds, Dieu que j'aime,  
Que mes Francs, tombant à genoux,  
Bientôt redisent après nous :  
Gloire, triomphe au Christ ! aux faux dieux anathème !

CLOTILDE

Cher époux ! va ! marche au baptême ;  
Que l'eau sainte inonde ton front,  
Et lave pour jamais ta honte et ton affront !  
Aux pieds du Dieu que j'aime,  
Que nos Francs, tombant à genoux,  
Bientôt redisent après nous :  
Gloire, triomphe au Christ ! aux faux dieux anathème !

RÉMY

Doux Sicambre, vole au baptême,  
Et sous ma main courbe ton front ;  
Le ciel va pour jamais effacer ton affront !  
À tes pieds, Dieu que j'aime,  
Vois le tomber à deux genoux.  
Peuple franc, redis avec nous :  
Gloire, triomphe au Christ ! aux faux dieux anathème !